

## **“Une histoire d’amour transatlantique”: “D’amour et d’acier” de Marc André Meyers**

- Musique -

Bienvenue et présentation: Wolf

Discours: Marc

- Musique -

Lectures: Marc (P) + Sonia (F)

Les défis/joies inhérents à toute traduction: Marc et Sonia avec modération de Wolf (F)

Lecture: Marc (P) +Sonia (F) et/ou

Q&A

- Musique -

### **1) Bienvenue &Présentation de Marc André Meyers**

Au nom des ESP et du CRAN: Merci à Françoise Pirovalli et à Sergio Tordini et ses deux musiciens brésiliens; français comme lingua franca; car notre invité vient de loin (E.-U.)

L’auteur Marc André Meyers est né le 10 août 1946 à João Monlevade (Minas Gerais, Brésil) où son père travaille comme d’abord comme ingénieur, avant de devenir directeur de la Belgo-Mineira; fils d’immigrés luxembourgeois, il rentre avec ses parents au Luxembourg (Feulen, Luxbg-Belair), avant de retourner au Brésil où il entame ses études qu’il est forcé de poursuivre aux Etats-Unis. Il vit et travaille aujourd’hui comme scientifique et professeur à l’Université de Californie de San Diego, spécialisé dans l’ingénierie mécanique et la science de matériaux (plus de 400 publications et 4 livres scientifiques). Ceci n’a pas empêché de poursuivre sa passion, la littérature: poèmes („Implosão”, 1969 – “Absicission/Implosion”) et romans (“Mayan Mars”, “Chechnya Jihad”); M.A.M. vient régulièrement au Luxembourg. “D’amour et d’acier” est son

dernier roman publié. D'abord il va nous raconter, comment il vit sa "double vie" – celle d'enseignant/chercheur et celle d'écrivain. Après une interlude musicale, M.A.M. et SdS vont nous lire des extraits de son dernier roman „D'amour et d'acier", parler de la genèse du livre et de sa traduction, puis ce seront des Q&R avec le public.

(...) interlude musicale

## 2) "D'amour et d'acier"

Le roman historique "D'amour et d'acier" est paru en 2013 au Brésil sous le titre „A dama E O Luxemburguês" et en français il y a un mois au Luxembourg. L'Allitération dans le nouveau titre résume le contenu. Il s'agit-là d'une double-histoire: Le livre raconte l'épopée de la Belgo-Mineira et de l'Arbed à travers l'histoire d'amour invraisemblable, mais pas impossible entre deux êtres aussi dissemblables qu'un ingénieur luxembourgeois et une femme brésilienne au passé „trouble". L'histoire est racontée sur un arrière-fond historique – un des atouts du livre.

„C'est de la vie et l'oeuvre de Jacques Louis Ensch (1895-1953), pionnier luxembourgeois de la sidérurgie brésilienne qui a permis l'essor de la compagnie Belgo Mineira dans l'Etat de Minas Gerais, dont s'inspire fortement Marc André Meyers dans ce roman historique. Le récit débute à la fin du XIXe siècle, avec pour toile de fond la Première Guerre mondiale, et décrit comment plus tard dans les années 30, le personnage principal, du nom de Jacques Esch, un jeune et brillant ingénieur luxembourgeois, est envoyé au Brésil pour diriger les opérations. Il tombe amoureux fou de cette contrée, s'investissant corps et âme dans la prospérité de ce pays en pleine dépression économique mondiale. Une histoire d'amour vient se greffer sur son exemplaire trajectoire professionnelle: à cinquante ans, il rencontre Leontina, une Brésilienne d'origine minière à la condition douteuse. Ces êtres ont tous les deux un passif lourd puisque Esch, fils

illégitime né de l'union entre un aristocrate et son employée, vivra sa condition de «bâtard» comme une cuisante blessure intime. Défiant les conventions sociales de l'époque, ils se marient et vivent heureux, portés par leur bonheur et la gloire de l'entreprise. Une fiction romanesque à l'issue toutefois tragique qui a le mérite de plonger le lecteur dans un demi-siècle d'Histoire au parfum exotique.”

(...) interlude musicale

### 3) Sonia da Silva et la genèse de la traduction

Paula Telo Alves, journaliste au hebdomadaire luxembourgeois de langue portugaise “Contacto”, a fait découvrir ce roman à Sonia da Silva. Tombée sous le charme du roman et de l’auteur, Sonia da Silva a entrepris l’aventure intellectuelle de traduire le roman. Luxembourgeoise d’origine portugaise née au Grand-Duché, a longtemps exercé comme journaliste au Grand-Duché, dirigeant le service culturel de *La Voix du Luxembourg*. En 2009, elle a écrit une thèse de doctorat sur l’auteur français Pierre Drieu La Rochelle. En 2011 elle rejoint les éditions Saint-Paul comme responsable éditoriale. En charge du service communication du Musée national d’histoire et d’art depuis mars 2014, elle reste passionnée par la littérature. De formation littéraire, elle signe avec “D’amour et d’acier” sa première traduction littéraire.

### 4) Questions

Marc:

-Pourquoi avoir écrit le livre en portugais et non pas en anglais, comme les livres précédents?

-Qu’est-ce que est vraie/authentique” dans ce roman („Dichtung und Wahrheit”) ?

--- beaucoup de personnages vrais et à peine déguisés – dont vous-même (275)

-Est un roman d'amour?

---“Jacques et Maria Leontina Esch ont illustré la force de l'amour.” (342); “Oui, dehors, l'amour existe , et il a le pouvoir de transformer les choses, de générer du bonheur.” (338)

-Par contre, Jeanette Jacoby ne trouve pas le bonheur: Est-ce l'auteur qui parle à travers d'elle?

-Les plaisirs charnels (des scènes explicites) ont une place importante dans ce roman – pourquoi?  
Est-ce que le sexe est pour vous la manifestation visible de l'amour?

-Est-ce que Jacques Esch meurt en héros tragique ou heureux?

--- l'expression: “Il fait d'une défaite une victoire” / “Cavaca juca, quea cabrita é nossa!” (295)

-Épilogue émouvant: est-ce pour donner plus d'authenticité à la fiction (“Rahmenhandlung”)?

-Le rôle de la ville de Monlevade rappelle parfois “Macondo de Gabriel García Márquez ...

--- “Mais ma plus grande gratitude est pour toi, Monlevadense.” (348, dernière page)

Sonia:

-D'habitude on traduit vers sa langue maternelle. Or ici, vous êtes parti de votre langue maternelle (ou proche) vers une langue qui vous est la plus familière (le français)?

-Quelles ont été les principales difficultés (et joies) de cet exercice de traduction?

-Le traducteur – est-il co-auteur ou plutôt “traître”? – selon l'expression italienne: traduttore, traditore (« Traduire, c'est trahir », ou littéralement, « traducteur, traître »)?